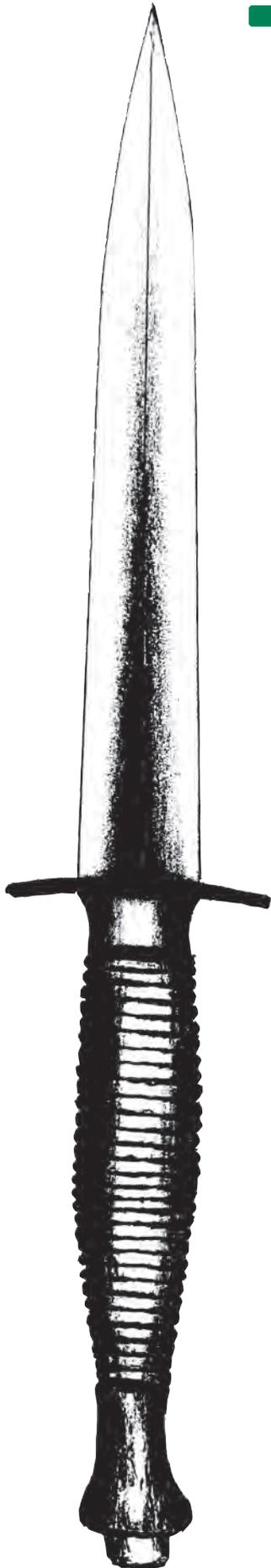


THE COMMANDO DAGGER



Tout un symbole, 50 ans
après la présence du Capitaine Paillet (3 Para).



Centre Training GITEGA, BURUNDI.

A.S.B.L "MUSÉE DES COMMANDOS"

Caserne Sous-lieutenant Thibaut
Rue Joseph Durieux, 80 ■ 5020 FLAWINNE
(Namur) - BELGIUM

N° d'entreprise BE-0456 808 038

www.cdomuseum.be

THE COMMANDO DAGGER.

N° 44

07 avril 2023

Revue semestrielle de liaison entre les membres de l'A.S.B.L. « Musée des Commandos ».

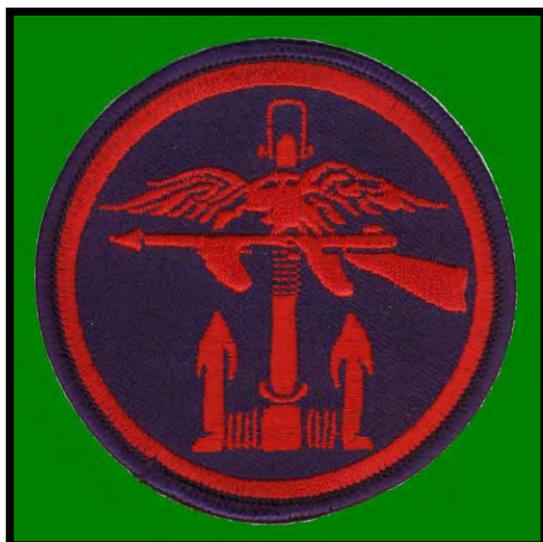
Rédaction: Hubert PAUWELS

Traduction: Freddy BOUQUELLOEN
Oscar BRAECKMAN
Joseph LEYSEN
Hubert PAUWELS
Raymond PEETERS
Richard SCHEPKENS

Editeur responsable: Jean-Charles DEFAWES
Lieutenant-colonel BEM
Adresse Caserne Sous-Lieutenant THIBAUT
B-5020 FLAWINNE
Compte bancaire : 001-2895806-44
IBAN BE55 0012 8958 0644
BIC GEBABEBB



SOMMAIRE.



Editorial.	p. 3
Le mot du Président.	p. 4
Centre Training GITEGA, BURUNDI.	p. 5
Gilbert SYNAEVE.	p. 11
Nouvelle capacité nageur de combat.	p. 12
DAGGER NEWS.	p. Milieu
Les femmes dans les Armées.	p. 16
Nouvelles du Musée.	p. 21
Ils nous ont quittés.	p. 24
A.G. Extra Ordinaire.	p. 25
Réponse A.G.	p. 26

EDITORIAL.

Photothèque musée des commandos



Le musée des commandos tente de mettre en place une photothèque couvrant l'histoire des commandos de 1942 à nos jours. Pour cela, vous pouvez nous aider en envoyant vos photos scannées à l'adresse courriel suivante :

manu.commandomuseum@hotmail.com

Si vous désirez vous débarrasser de vos albums photos, vous pouvez les confier au musée des commandos en contactant Manuel Duchesne, responsable de la photothèque, au numéro de téléphone : +32 (0) 472/60.44.64

PS : les articles n'engagent que la responsabilité des auteurs. La rédaction.

La rédaction.

LE MOT DU PRÉSIDENT.

Chers membres de l'ASBL « Musée des Commandos »,
Mesdames, Messieurs,

C'est avec beaucoup de plaisir et de fierté que je m'adresse à vous pour la première fois en tant que président. Je retrouve le bataillon, après quatre années d'absence, avec énormément de joie et d'impatience. S'il est vrai que le bataillon est en plein processus de transformation, j'ai cependant retrouvé le « **spirit** » et le professionnalisme qui caractérise le 2Cdo. C'est donc rapidement et tout naturellement que j'ai su « retrouver mes marques ».

La conduite des opérations et l'entraînement reste la priorité de l'unité. Lorsque j'ai repris le bataillon le 28 septembre 2022, celui-ci était déployé au NIGER et en République Démocratique du Congo (RDC) dans le cadre de missions « **Military Assistance** », ainsi qu'au BURKINA FASO pour une mission de protection (CPT) de personnel diplomatique. Très vite le 2Cdo a été confronté au changement de contexte opérationnel et a répondu présent. Pour faire face à la menace russe, ressurgie du passé, le bataillon est maintenant déployé dans l'est afin d'appuyer l'armée ukrainienne. Il se prépare également à être déployé au BENIN afin d'appuyer l'armée Béninoise dans son combat contre la menace terroriste en recree d'essence dans le nord du pays. Le bataillon maintient une présence en RDC et son team CPT au BURKINA FASO. Dans le cadre des opérations non planifiées, le reste du bataillon se tient toujours prêt à être déployé partout dans le monde dans le cadre d'opérations de déploiement rapide (**Rapid Reaction Operation**).

Après la période de restriction « **COVID** », l'entraînement a repris de façon intense. La fin de l'année 2022, depuis mon retour à l'unité, a vu l'ensemble du personnel suivre une période de « spécialisation » technique individuelle de trois semaines, avant de mettre en œuvre leur capacités tactiques section, peloton et compagnie, à balles réelles, dans le camp de GRAFFENWÖHR en Allemagne.

Ce premier semestre 2023 est marqué par le maintien des qualifications individuelles Para-Cdo au travers des périodes de spécialisation, « **Cdo1** » et « **P3** » ainsi que par l'entraînement fonctionnel des détachements (**Det**) indépendants et des Cie d'assaut (12 et 16 Cie) jusqu'au niveau Cie. La 16 Cie a notamment effectué un entraînement montagne en condition hivernale en Autriche au mois de février. La fin du premier semestre sera l'occasion pour la 12 Cie, le peloton « **Special Reconnaissance** » (**SR**) et le Det sniper, appuyé par une partie de l'EM Bn et d'éléments de la Cie EMS, d'évaluer leurs techniques de combat urbain et de mobilité en véhicule en condition désertique lors de l'exercice AGILE APEX organisé par le SO Regt en Jordanie au mois de juin.

Le processus de transformation du 2Cdo, se concrétise également au premier semestre 2023 par de nombreuses formations internes et externes. Ainsi le développement de la capacité « **Special Reconnaissance** » (**SR**) verra des Commandos intégrer le peloton SR après une formation interne de base de neuf semaines et après des formations externes spécialisées de plongeurs de combat (voir article du CDT Eric LANGE) et de chuteurs opérationnels. Le bataillon poursuivra également ses efforts de formation du personnel spécialisé en combat rapproché en zone urbaine (CQB) et du personnel qui se présentera au cours « **Detachment Assistance Security** » (**DAS**), pour la protection du personnel diplomatique, lors du deuxième semestre 2023.

Le programme bien chargé du bataillon devra toutefois tenir compte du défi actuel en matière de personnel auquel l'unité fait face. En effet le flux sortant de cadres expérimentés au sein des Cie d'assaut et de la Cie « **Special Support and Reconnaissance** » (**SSR**) profit des centres de formation et des autres ACOS et DG's (outflow), le rajeunissement important et un « turn over » rapide du personnel de ces Cie's et le départ à la pension important de personnel spécialisé au sein de la Cie EMS dans les **CINQ** prochaines années sont autant de facteurs qui influenceront nos activités au quotidien.

Je ne peux manquer de mentionner le chantier en cours au sein du quartier. Ce n'est pas sans émotion que nous assistons aujourd'hui à la destruction du bloc BMJ qui nous a, pour beaucoup d'entre nous, abrité au sein de la 12 Cie, 16 Cie et la Compagnie Ecole Para-Commando et renfermait de nombreux souvenirs de vie de Commandos.

Je tiens enfin à vous remercier pour les marques d'attention que vous m'avez apportées à l'occasion de ma prise de commandement, pour votre travail quotidien et les nombreuses initiatives qui rendent dynamiques notre association.

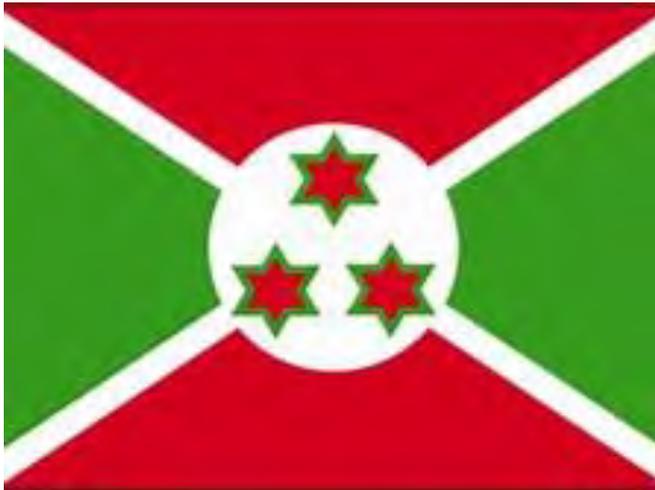
United We Conquer.

Jean-Charles DEFAWES
Lieutenant-Colonel breveté d'état-major
Commandant du 2^{ème} Bataillon de Commandos

United We Conquer



CENTRE D'ENTRAINEMENT COMMANDO A GITEGA, BURUNDI.



En 1960, lors de l'indépendance du CONGO, comme le RWANDA, c'est la Force Publique (FP) qui est en place au URUNDI. Progressivement les unités de cette FP seront retirées (Après l'indépendance) du territoire et remplacées par des unités Burundais, mises sur pied dans l'urgence. Les cadres Officiers et Sous-Officiers Belges de la FP restent néanmoins en place et vont constituer l'ossature de la nouvelle Armée Burundaise.

Les cadres Belge sont tout à fait intégrés et occupent des fonctions de commandement et d'Etat-major, et le commandant en Chef de l'Armée est l'Officier Belge le plus ancien. En outre des unités Belges de métropole appelées COMRU (Commandement RWANDA-URUNDI) sont stationnées sur le territoire Burundais.

COMRU : le Commandant du Régiment, le Lieutenant-colonel BEM DELPERDANGE fut désigné à cette importante fonction.

A USUMBURA : à la disposition de COMRU un détachement Para-Commando réserve d'intervention, prélevé dans les deux Bataillons.

Au RWANDA : le 4^{ème} Bataillon Commando (-) renforcé d'unité(s) de marche.

Au URUNDI : le 3^{ème} Bataillon Parachutiste (-) renforcé d'unité(s) de marche.

Le 3^{ème} Bataillon Parachutiste rejoint URUNDI (GITEGA) le 02 août 1960 et rentre en Belgique en juin 1962 et s'installe à LOMBARDSIJDE.

Le 6^{ème} Bataillon Commando fait mouvement à partir de BAKI (Base de KITONA) le 20 août 1960 vers USUMBURA la capitale et est dissous le 31 décembre 1960.

1962, dès l'indépendance USUMBURA s'appelle désormais BUJUMBURA.

En 1962, au lendemain de l'indépendance du BURUNDI, les Forces Armées Burundaise (FAB) sont constituées.

D'une Armée Nationale composée d'un Etat-major et de compagnies d'infanterie.

D'une Gendarmerie composée d'un Etat-major, d'un groupe mobile et d'unités territoriales.

En 1965, suite aux conflits ethniques qui secouent le pays, la Belgique décide de retirer tous les ressortissants de postes de commandement. Les Belges restent néanmoins en place mais comme des conseillers techniques et l'assistance a comme priorité principale l'instruction des cadres locaux.

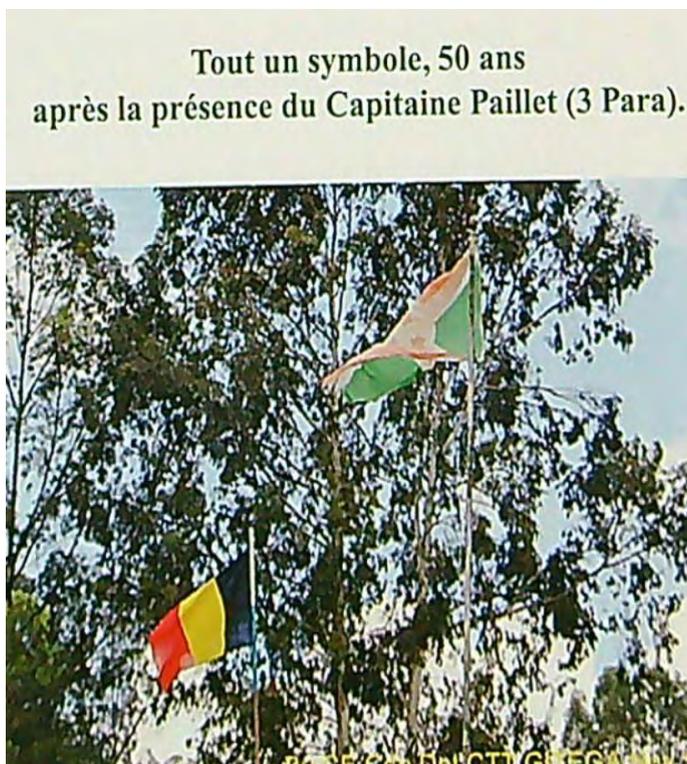
Le 15 décembre 1969, un Corps de Coopération Technique Militaire Belge (CTM), indépendant est constitué. Le Chef de Corps est responsable de la politique générale de coopération, de la gestion des coopérants en parfait accord avec le Commandant des FAB.

En 1972, suite aux troubles qui éclatent dans le pays, la Belgique met fin à la coopération avec le BURUNDI et rappelle tous les militaires en poste dans le pays.

Entre 1962 et 1972, des cadres du Régiment Para-Commando (Anciens cadres Belge de la FP, voir plus haut) ont-ils formés en BURUNDI le 1^{er} Bataillon Parachutiste et ont-ils créer le centre d'entraînement à GITEGA et formés le 3^{ème} Bataillon Commando ????

L'entraînement Commando particulièrement dur avait une durée de trois mois.

Le 3^{ème} Bataillon Commando de GITEGA portait le béret vert, également la Garde Présidentielle de BUJUMBURA, avec l'insigne de béret porté par tous les militaires Burundais.



Lors des cérémonies (4 heures) du 50^{ème} anniversaire de l'indépendance qui ont eu lieu **le 02 juillet 2012**, avec une démonstration de 4 Parachutistes du 1 Para et un défilé en présence du prince PHILIPPE de Belgique et la princesse MATHILDE. La présence du couple princier laisse présager une reprise possible de la coopération avec la Belgique, restée le principal bailleur de fonds du pays.

Trois Bataillons spécialisés constituent le fer de lance de l'Armée Burundaise :

Le 1^{er} Bataillon Parachutiste de BUJUMBURA.

Le 211^{ème} Bataillon Commando de GITEGA.

Le Bataillon d'Artillerie de MWARO.

Dans le **cadre du partenariat militaire**, le CE Cdo de Marche-Les-Dames a eu la tâche ces dernières années de former des instructeurs Commandos **principalement de la région des Grands Lacs. Le partenariat avec le BURUNDI prévoyait qu'à l'issue des formations données en Belgique un partenariat sur place, et que dès début octobre 2014 une mission fixerait les objectifs.**

L'équipe de mission est composée de cinq instructeurs : le Commandant Pascal VANHOYE, le Caporal B. HUYS, Adjudant M. SCHMIT, Adjudant J. DELVAUX et le 1^{er} Caporal-Chef S. GEERTS. La priorité se porta rapidement sur le site de GITEGA, localisation du camp de la Compagnie de formation Commando appartenant au 211^{ème} Bataillon Commandos. Les objectifs, prodiguer des techniques, améliorer les infrastructures d'entraînement déjà existantes aussi bien dans l'enceinte du camp que dans son terrain d'entraînement.

Préparation du détachement.

La période de préparation logistique fut importante afin de pouvoir couvrir les différents besoins en équipement (foreuse spécifique, broche et accessoires divers pour l'équipement des massifs...) et ce, sans amputer notre CE Commando de son propre matériel indispensable à la poursuite du programme en Belgique.

Le détachement œuvra sur le principe de l'autosuffisance, certains besoins spécifiques mineurs pourraient être acquis par des achats locaux. Un petit noyau logistique localisé à BUJUMBURA, mis en place pour appuyer les missions en cours à KINDU (RDC) pourrait les aider également.

La mission du détachement était particulière, le principe du risque minimal fut imposé. Il appartenait au Commandant du détachement d'évaluer en permanence les circonstances à son niveau et d'adapter son programme et le dispositif en conséquence.

Travail et relation sur place.

Hormis certaines écoles militaires à BUJUMBURA, aucune unité Belge n'avait d'expérience avec les FDN (Force de Défense Nationale) de l'intérieur du pays.

Bien qu'ils connaissaient certains instructeurs formés à MARCHE-LES-DAMES, au niveau Bataillon et région militaire la coopération et la confiance ont pris plusieurs semaines à s'instaurer.

Il était primordial de gagner la confiance des divers échelons hiérarchiques afin d'avoir leur adhésion en vue du succès de la mission.

La langue usuelle reste le Kirundi, l'ensemble des partenaires ne maîtrisait pas le français. Heureusement, la plupart des Officiers le parlaient correctement, mais ceci posa parfois des problèmes de compréhension.

Formation et amélioration des infrastructures d'entraînement.

La présence sur place se limitant à quelques semaines (période d'octobre à novembre 2014), la priorité dans un premier temps, l'amélioration des installations à l'intérieur du camp à GITEGA.

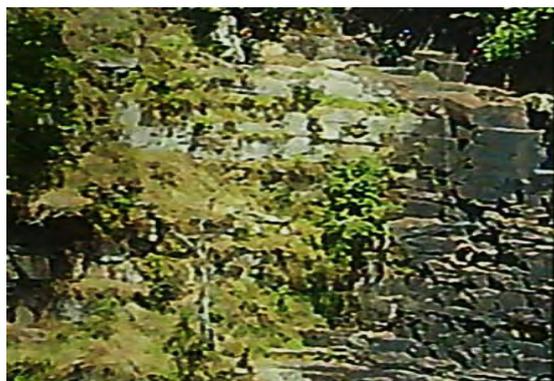
Un site d'escalade (massif de SONGA) mis en chantier et équiper avec l'aide énergétique de la section « infra piste » nouvellement créée et formée.



Atelier installation du massif de SONGA.

Mis en œuvre de certains projets d'exercices combinés. Installation d'un ferry sur une rivière proche. Bivouacs sur le terrain, mis en route de deux grands chantiers à la Faille des Allemands (NYAKAZU) et à CANKUSO.

Chaque nouvelle voie reçut ainsi des noms locaux issus des traditions Burundaises, deux voies dont la « Via Abatimbo » (la voie du tamboureur) et « Via Intore » (la voie du guerrier).



La Faille des Allemands.

Conclusions.



Le détachement (cinq personnes) a permis de modifier la structure générale du CE Cdo Burundais. De former du personnel Burundais dans différents domaines des techniques Commandos (franchissement, combat sans armes et amphibie).

Mis en place ou améliorer des infrastructures d'entraînements (tour pédagogique et équipements de massifs extérieurs).

L'ensemble de ces actions permettra aux Burundais d'avoir une capacité de formation adéquate adaptée à la rusticité locale.

Lors du 57^{ème} anniversaire en 2019 de l'indépendance, le 211^{ème} Bataillon Commando de GITEGA, ex 3^{ème} Bataillon Commando, porterait désormais le nom de **Bataillon NTARE RUGUMBA**.

En 2019, le Centre d'Entrainement Commando de GITEGA était commandé par le Capitaine Ferdinand NDIKUMANA.

Le 26 décembre 2020 ont eu lieu les cérémonies de clôture de formation de la 128^{ème} session des candidats Commandos. Au total 230 militaires, dont 17 filles militaires, ont été Brevetés Commandos après trois mois d'entraînements.

Depuis l'intégration des filles au CE Cdo en 2017-2018, 78 militaires féminins de la FDNB (Forces Défense Nationale Burundaise) ont été jusqu'ici brevetées Commando :

27 filles de la 123^{ème} session sur 256 candidats brevetés ;
05 filles de la 124^{ème} session sur 233 candidats brevetés ;
04 filles de la 125^{ème} session sur 260 candidats brevetés ;
23 filles de la 126^{ème} session sur 240 candidats brevetés ;
02 filles de la 127^{ème} session sur 202 candidats brevetés ;
Plus 17 filles de la 128^{ème} session remise de brevet du 26 décembre 2020.

En 4 ans, la Compagnie d'entraînement Commando de GITEGA a formés **1421 Commandos**.



Les filles brevetées Commandos.



Délégué à l'UA (MINUSCA).



Remise brevet Commando.

Mais pourquoi GITEGA a formé tant de Commandos. BURUNDI s'acharne politiquement auprès de L'ONU à placer des troupes supplémentaires dans les missions de l'ONU. La raison est toute simple.

Depuis la crise économique de 2015, BURUNDI manque cruellement des devises, à cause de la chute du prix de café (La pépite de leur exportation).

Les missions de paix sont devenues la première source de devises du pays. **AMISOM** (Mission Union Africaine en SOMALIE), **MINUSCA** (Mission Maintien de Paix au Centre Afrique) et **MINUSMA** (Mission Maintien de Paix au MALI).



MINUSCA, Missions de la paix en Centre Afrique.

Ces missions rapportent en gros 20 millions de dollars par mois.



Le 26 octobre 2021 : visite du secrétaire adjoint des Nations Unies, en charge des questions de maintien de la paix, Jean-Pierre LACROIX. Première visite depuis 2016 d'un haut responsable de l'ONU.

Sur l'agenda, surtout discuter des questions régionales, mais aussi pour les plus hauts responsables Burundais, de mettre sur le tapis la question de participation plus accrue (Plus de devises) de BURUNDI aux missions de la paix de l'ONU.

**Sources : archives et bibliothèque du Musée et internet.
Hubert PAUWELS.**

Référence DAGGER N° 42 du 07 avril 2022, voir article CE Cdo KOTA-KOLI, ajouté l'article ci-dessous.

UN CAPORAL INSTRUCTEUR CTM A KOTA-KOLI.

Gilbert SYNAEVE était un colosse, un inoubliable personnage mythique d'une stature imposante (1m90 pour 110 Kg de muscles). Il était détenteurs d'une ceinture marron de karaté et une ceinture noire de judo, bref une « Bête ».



Originaire du MONT à LEUX, à MOUSCRON, il était le caporal instructeur de combat sans armes à MARCHE-LES-DAMES. Début 1966, le Lieutenant Gaston BEBRONNE, Comd CE Cdo de KOTA KOLI, avait choisi Gilbert pour devenir instructeur combat sans armes au centre. ***Seul caporal commissionné pour la durée de sa mission au grade d'adjudant !***

Fin 1967 il était à KOTA-KOLI avec le Capitaine Jacques BEAUDOIN, les seuls CTM présents en « Brousse ». Tout le personnels CTM était consigné et le Capitaine Gaston BEBRONNE est resté bloquer en Belgique suite à la révolte des mercenaires de SCHRAMME et DENART.

Le 26 avril 1969, Gilbert, lors de ses entrainements quotidiens avait commis l'erreur de courir un road-work à l'heure où les antilopes se cachent, sur le coup de midi !

A son retour au camp, il se désaltéra avec une bouteille d'eau glacée. Il s'en suivit une congestion pulmonaire.

Le docteur VANPOUCKE lui avait encore administré un sédatif lors de son malaise. Malheureusement trop tard.

C'est en 1973 que le nom de Gilbert SYNAEVE réapparaît dans le vocabulaire de quelques anciens Para-Commandos, ***Camille SPILLIERS, Norbert DECOCK, Noël MAERTENS, Willy DESSAUVAGES et Julien DECOCK***, sous-officier instructeur au CE Cdo de MARCHE-LES-DAMES, que fut créé à MOUSCRON un embryon d'amicale en hommage à un ami trop tôt disparu.

L'amicale portera le nom suivant : **ANPCV « Gilbert SYNAEVE » de MOUSCRON.**

**Sources : ANPCV MOUSCRON.
Jacques BEAUDOIN.**

La nouvelle capacité de Nageurs de Combats au sein du SO Regt.

Cette année, du 11 avril au 17 mai aura lieu la seconde formation de nageurs de combat du Régiment des Opérations Spéciales, durant laquelle les élèves tenteront d'obtenir le brevet **Frogmen ou SOF Combat Diver**. Une première session a déjà eu lieu en 2022. Il s'agissait de former les jeunes plongeurs sortis récemment de l'Ecole de Plongée aux missions de nageurs de combat SOF. Les missions principales dévolues aux Para-Commando sont des missions spéciales de reconnaissance,



Binôme prenant pied sur une plage.

d'action directes et d'assistance militaire. Ce sont les reconnaissances spéciales et les actions directes (sous forme de sabotage d'objectif sous l'eau) qui seront particulièrement entraînées durant cette formation.

Lorsqu'il fut décidé de détacher un peloton de Génie Para-Commando dans chaque Bataillon (2Cdo et 3Para), le **Special Operations Engineer Detachment (SOED)** devait comprendre seize nageurs de combat.



Départ d'infiltration sur oxygène.

La répartition de ceux-ci au sein du SOED était la suivante : une équipe de commandement composée d'un officier, un sous-officier et deux volontaires ainsi que deux équipes opérationnelles de six hommes, composées elles-mêmes d'un sous-officier et cinq volontaires.

Tout ce personnel provenait de l'arme du Génie, même si ce personnel devait être d'office breveté Para-Commando. Très vite, et en toute logique, il fut constaté qu'il serait impossible de remplir ce tableau organique uniquement avec du personnel issu de l'arme du Génie. C'est pourquoi, aujourd'hui, une des deux équipes opérationnelles est composée de membres du groupe d'emploi GS Para-Commando. Par ailleurs, il faut reconnaître que le métier de nageur de combat SOF est un métier spécifiquement de Commando et qu'il ne doit plus être l'exclusivité de l'arme du Génie même si, historiquement, les premiers plongeurs militaires sont apparus dans cette arme en 1902, à ANVERS, dans la Spéciale Compagnie Pontonniers.

Aujourd'hui, les Bataillons Para-Commandos se doivent de se doter d'une capacité de plongeurs SOF capable d'appuyer les opérations spéciales amphibies. Cette capacité avait eu tendance non pas à disparaître mais à avoir un caractère moins offensif se limitant à la reconnaissance des plages et arrière-plage, suite à la dissolution de la Brigade Para-Commando. A l'époque, une formation Nageurs de Combat de six semaines (dont j'ai eu la charge de 1998 à 2004) existait déjà mais celle-ci disparut suite à cette dissolution.



DAGGER NEWS



Une publication SPECIALE du Commando Museum.

07 Avril 2023



1942-2022 : Rétrospective en photos



RED KITE

Enrichissez vos connaissances.
Visitez le Musée par SmartPhone ou tablette.

Team Archives
cdomuseum-archives@skynet.be

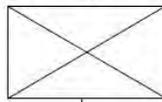
A Picture is Worth a Thousand Words

2023 Visite du Musée les SAMEDIS
de 1300 Hr à 1800 Hr sur RV
Les autres jours : sur demande (Min 10)

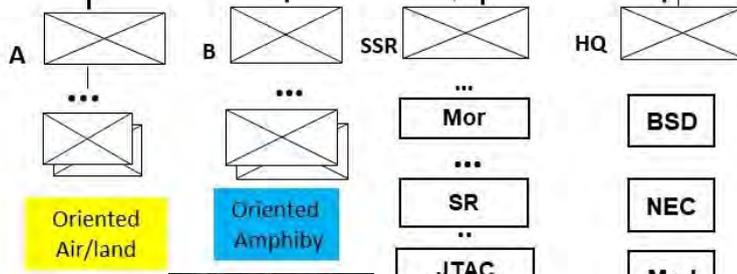
Une deuxième vie pour vos archives prenez contact avec le Team archives..... cdomuseum-archives@skynet.be

A Picture is Worth a Thousand Words

Avril 2023: L'héritage du SO Regiment.



Staff



SOED



Fier du passé confiant dans l'avenir

Exercice Nemesis Avril 2022



22 Avril 2022.

Exercice de counter terrorisme exfiltration du Bourgmestre de Nivelles par Heli Agusta A109 Extraction 2 Comando et 8 RPIMa (Fr) en deux vagues de deux Heli NH90 et retour à Flawinne



NE FAITES PAS DE COPIE PIRATE CONTACTEZ.....
 Editeur responsable : Richard SCHEPKENS.
 Photos: Archives Commando Museum
 Concept et Lay Out : Freddy BOUQUELLOEN.

Depuis lors, plus aucune formation tactique orientée vers les reconnaissances spéciales et les actions directes n'était dispensée au sein des unités de la Composante Terre et les jeunes brevetés devaient apprendre leur métier « **sur le tas** » (il faut environ deux ans au minimum à un opérateur afin de connaître les différents drills et techniques nécessaires à l'exécution correcte de ses missions). Il va sans dire que cela ne pouvait continuer ainsi et que le personnel nageur de combat du SO Regt devait être aussi vite que possible, après sa formation, prêt à remplir ses missions. C'est la raison pour laquelle, il y a deux ans, le commandant du SO Regt, le Lieutenant-Colonel BEM BILO à l'époque, approuva la proposition de relancer cette formation SOF Diver (qui depuis, en l'honneur des anciens plongeurs Para-Commando, a été officiellement nommée « **Frogmen Course** »).

Celle-ci est le prolongement d'une longue formation qui se veut très sélective : six mois de formation Para-Commando, dix mois de formation Plongeur à l'École de Plongée (formation qui comprend tous les systèmes de plongées : air, oxygène pur et mélange, les travaux sous-marins, la mise en œuvre d'explosifs et le déminage basique) et, enfin, six semaines de formation Spécial Reconnaissance prodiguée par les **Pelotons Spécial Reconnaissance (SR)** des Bataillons. Au sortir de toutes ces formations, les stagiaires suivent alors le SOF Diver Course qui comprend quatre semaines de plongées techniques et tactiques et une semaine de tir amphibie.

À l'issue de cette formation, les objectifs sont clairs : le chef d'équipe ou chef de peloton, lorsqu'il reçoit une mission, doit pouvoir dire s'il lui est possible de la remplir et, si ça ne l'est pas dans les conditions demandées, doit être capable de trouver une solution dans l'esprit de la mission. Quant aux volontaires, ils seront entraînés à pouvoir reprendre le Team leader en cas de problème.

Première phase du SOF Diver Course : Brown Operations.

Tout d'abord, lorsque les stagiaires sortent du cours SR, leur brevet plongeur en main, ils ne connaissent de la plongée à l'oxygène que l'emploi technique de l'appareil. Ils savent comment l'utiliser, comment progresser et s'orienter sous l'eau sans être repéré, mais n'ont aucune réelle notion d'emploi tactique de ce système. La première semaine a pour but la présentation de l'équipement (équipement de plongée spécifique, dont les tenues sèches et les protections balistiques, l'armement, l'emploi du sac étanche, les bateaux à moteurs hors-bord et les kayaks), des cours théoriques sur l'historique des nageurs de combat, le calcul de course maritime, les règlements de navigation, la conception de l'entraînement et la préparation de missions tactiques, etc.

C'est durant cette semaine que les élèves, pour la plupart, plongeront pour la première fois en costume étanche. Cette tenue, combinée à l'appareil de plongée à circuit fermé (pour le moment, l'appareil français AMPHORA qui sera, fin de cette année, remplacé par l'appareil allemand DRÄGER), permet au nageur de s'infiltrer durant au moins trois heures sous l'eau sans être détecté, puis faire surface et, après avoir enlevé sa tenue de plongée, d'être de suite en tenue pour le terrain et d'entamer sa mission. Pendant cette première semaine, les élèves s'accoutumeront au kayak et apprendront comment « fitter » tout leur équipement en plongée (armement, transmissions, etc.). Les semaines suivantes seront plus axées sur les principes techniques et tactiques.

Ces trois premières semaines se déroulent en eaux intérieures (cette année, sur le lac de la PLATE-TAILLE, près de PHILIPPEVILLE), ce qu'on appelle en langage amphibie les « **Brown Waters** ». Durant cette partie du cours, à partir de la deuxième semaine, les techniques, tactiques et procédés seront enseignés puis pratiqués par les élèves. Ils apprendront ces techniques depuis la plus simple (infiltration en équipe puis occupation d'un poste d'observation) jusqu'à la plus compliquée (infiltration dans un port ou abordage d'un objectif en équipe suite à une infiltration sous-marine). Ils effectueront trois exercices tactiques préparés dans des conditions se



Retour de mission oxygène et exfiltration kayak.

rapprochant au mieux de la réalité. En effet, les élèves ont reçu une situation générale (cette année, cette situation était celle du combat contre-insurrectionnel) et particulière (ils font partie d'un SOTG travaillant au profit d'une SOTF) qui évoluera au fur-et-à-mesure de ces semaines d'apprentissage (chaque exercice à thème tactique cadre dans cette situation générale) avec pour objectif de rendre ces exercices plus réalistes et de mettre le stagiaire dans un contexte d'analyse permanent de la situation tactique.

En 2022, au cours de cette période sur le lac de La PLATE-TAILLE, les élèves ont également eu la possibilité de sauter depuis A-400M sur le lac ainsi que de travailler avec une équipe de Forces Spéciales (SF) lors d'une **Hostage Rescue Operation (HRO)**. Trois exercices tactiques à thèmes différents eurent lieu : le premier consistait en une SR avec observation d'une rencontre entre deux leaders terroristes, le deuxième en la reconnaissance spéciale d'un port et d'une plage de débarquement dans le cadre d'une action offensive d'un Bataillon Para-Commando et la troisième en l'appui d'une **HRO (Close Target Recce puis appui-feu)** effectuée par nos Forces Spéciales (SF), l'objectif étant d'amener le Team Leader à coordonner correctement une opération avec un Team Leader SF (tout comme il devra pouvoir le faire avec un commandant de navire de la Marine lors de la dernière semaine) et à avoir un entraînement commun Para-Commandos et SF Group. Cet exercice conjoint était le premier du genre.

Environ 50% des cours théoriques et pratiques furent dispensés en anglais. Tout ce qui avait trait à la tactique (ordres d'opérations, ordres fragmentaires, Full Mission Orders, Backbriefs, After Action Reviews) se sont déroulés en anglais. Ce point était pour moi fondamental dans le cadre de la préparation de nos opérateurs au travail en contexte multinational.

Deuxième phase du SOF Diver Course : Green Operations :

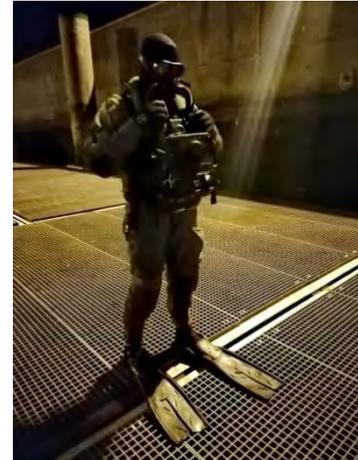
En 2022, la dernière semaine du cours (la phase de tir amphibie ayant été reportée pour cause de reconstruction du stand de tir de WUUSTWEZEL) se déroula à la base Marine de ZEEBRUGGE. Le premier jour fut consacré aux leçons sur le sabotage de navire dans un port et l'ordre d'opération. Une fois les ordres donnés, le Team Leader disposait de 45 heures pour préparer sa mission et être prêt à être inséré.



L'objectif était de placer des charges explosives sur des endroits bien précis de la coque de trois navires, chaque binôme d'élèves ayant ainsi son propre objectif. L'équipe devait être insérée en mer avec ses kayaks à partir d'un remorqueur de la Marine, ensuite devait s'infiltrer en kayak jusque dans le port de ZEEBRUGGE. Une fois dans le port, les nageurs devaient camoufler leurs kayaks sous la structure permettant de



sortir des bateaux et de les placer en cale sèche. De cette position, ils devaient sortir du deuxième dock et rentrer dans le premier afin d'attaquer les navires-cibles. Deux équipes réussirent leur mission, une échoua suite à un problème technique qui rendit la mission de plongée impossible.



Préparation au combat et Infiltration vers l'objectif et bateaux de sécurité et rinçages à l'oxygène.

L'équipe dut s'exfiltrer par mer vers un point de rendez-vous sur la plage de KNOCKE, à l'aube, où, au lieu d'un contact-partisan tel que prévu dans la mission, il y eut une cérémonie de remise de brevets.



Remise de brevets.



Insigne officiel.

Way-ahead.

La formation de cette année comprendra SIX semaines, organisées comme suit :

- Deux semaines techniques en eaux intérieures.
- Une semaine technique sur la côte et en mer.
- Une semaine de tir Amphibie sur le stand de WUUSTWEZEL.
- Deux semaines comprenant trois exercices-synthèses. Ceux-ci reprennent deux actions de reconnaissance spéciale et une action directe

Le programme d'étude a été clôturé en décembre 2022 et devrait être officialisé dans le courant de 2023.

La sous-capacité SOF Divers manquait aux Bataillons Para-Commandos et je pense qu'il était plus que temps de se doter d'une formation accompagnée d'un brevet. Ceci permet deux choses : d'abord, de donner en une fois tous les TTP nécessaires à l'accomplissement d'une mission de nageur de combat. Ensuite, de marquer, à la fin d'une longue et difficile formation, la fin de celle-ci par l'obtention d'un brevet. Il nous faut maintenant un maximum de candidats pour remplir au plus vite les deux pelotons des deux bataillons Para-Commandos.

Texte: Eric LANGE Cdt Instr.

LES FEMMES DANS LES ARMÉES.

L'histoire des femmes dans l'armée s'étend sur plus de 4 000 ans à travers un grand nombre de pays et de civilisations. Depuis les guerrières de l'Antiquité jusqu'aux femmes militaires engagées dans les conflits contemporains, elles ont tenu dans les armées des rôles multiples

Les femmes pendant la Seconde Guerre mondiale ont endossé beaucoup de rôles différents au cours de la guerre, allant de combattantes à travailleuses. La Seconde Guerre mondiale fut un conflit planétaire d'une ampleur sans précédent l'urgence absolue de la mobilisation de l'ensemble de la population a inévitablement accéléré l'expansion de la place des femmes dans la société. Les rôles de celles-ci ont cependant varié d'un pays à l'autre. Des millions de femmes d'âges divers sont mortes à cause de ce conflit.

AUSTRALIE.

Les femmes australiennes ont joué un plus grand rôle pendant la Seconde Guerre mondiale



qu'elles ne l'avaient fait lors de la Première Guerre mondiale. Beaucoup de femmes souhaitaient jouer un rôle actif, et des centaines d'auxiliaires féminines volontaires et d'organisations paramilitaires furent formés en 1940. Une pénurie d'hommes a forcé l'armée d'établir des **divisions féminines** en 1941 et 1942.

INDE.

En Inde, les politiques ressemblaient à celles de la GRANDE-BRETAGNE, à l'exception que les femmes n'étaient pas utilisées dans les **unités anti-aériennes** et qu'il n'y avait pas de conscription de femmes pour le travail dans les munitions.



Le corps auxiliaire des femmes a fonctionné de 1939 à 1947, avec un effectif de 850 officiers et 7200 auxiliaires dans l'armée indienne. Une petite section navale opérait dans la marine royale indienne.

Les mouvements nationalistes en Inde pendant la guerre se sont séparés sur le service militaire. Mahatma GANDHI s'est opposé au fascisme et, sur son conseil, des jeunes indiens ont rejoint les forces armées pour combattre avec la GRANDE-BRETAGNE et ses alliés.

Une partie du Congrès dirigée par Subhas Chandra BOSE était si opposée qu'elle coopéra avec l'ALLEMAGNE nazie et enrôla des soldats qui combattirent aux côtés de soldats japonais contre les Britanniques et les Indiens en BIRMANIE. Le "**Rani of Jhansi Regiment**" a impliqué ces femmes dans des combats au nom de l'armée nationale indienne. Il était actif de 1943 à 1945. BOSE a déployé beaucoup d'efforts pour développer une idéologie anti Britannique anti-impérialiste visant à mobiliser des modèles de femmes en tant que mères et sœurs dans la tradition indienne.

ITALIE.

Après 1943, les Italiennes rejoignirent la résistance antifasciste et servirent aussi dans l'armée fasciste de l'État de MUSSOLINI formé en 1943. Elles ne servent pas dans l'armée principale italienne. Quelque 35 000 femmes (et 170 000 hommes) ont rejoint la Résistance.



Les femmes étaient utilisées comme soutien auxiliaire et n'ont pas été autorisées dans les rangs supérieurs. La plupart faisaient la cuisine et la lessive. Certaines étaient des guides, des messagères et des factrices près des lignes de front.

Quelques-unes étaient rattachées à de petits groupes d'attaque de cinq ou six hommes engagés dans le sabotage. Certaines unités entièrement féminines, engagées dans des actions civiles et politiques. Les Allemands ont essayé agressivement de les supprimer, en envoyant 5 000 personnes en prison et en déportant 3000 vers l'ALLEMAGNE.

Environ 650 sont mortes au combat ou par exécution. Sur une plus grande échelle, les auxiliaires non-militaires du « **Catholic Centro Italiano Femminile** » (**CIF**) et de la gauchiste « **Unione Donne Italiane** » (**UDI**) étaient de nouvelles organisations qui donnaient une légitimité politique aux femmes après la guerre.

UNION SOVIETIQUE.

L'Union soviétique a commencé à mobiliser des femmes dès le début de la guerre, les intégrant dans les unités de combats principales. Plus de 800 000 femmes ont servi dans



les forces armées soviétiques pendant la guerre, principalement en tant que médecin, ce qui représente 3 % de l'effectif militaire complet. Environ 300 000 ont été mobilisées dans des **unités anti-aériennes** et effectuaient toutes les tâches au sein des batteries, y compris celle d'artilleuse.

Un petit nombre était pilote de chasse dans les **Forces Aériennes**, formant trois escadres de bombardement et se joignant régulièrement à d'autres escadres. Les femmes soviétiques ont également été intégrées aux **unités blindées**.

Certaines tireuses d'élite sont d'ailleurs devenues célèbres notamment Lioudmila PAVLITCHENKO qui à elle seule a tué 309 Allemands, principalement des officiers et des tireurs d'élite.

YUGOSLAVIE.

La YUGOSLAVIE a été disloquée après l'invasion allemande en avril 1941, cependant de nombreux groupes de résistance étaient actifs pendant l'occupation. Les Partisans, mouvement armé de résistance communiste, revendiquaient 6 000 000 soutiens civils parmi lesquels 2 000 000 de femmes formaient l'**AFŽ/AΦЖ, (Le Front Antifasciste des Femmes)**. L'**AFŽ/AΦЖ** géraient les écoles, les hôpitaux et les gouvernements locaux.



À peu près 100 000 femmes ont servi aux côtés de 600 000 hommes au sein des Partisans du maréchal TITO. Ces derniers mettaient en avant leur engagement pour le droit des femmes et l'égalité des sexes et utilisaient l'imagerie des héroïnes folkloriques traditionnelles pour attirer de nouvelles partisans et légitimer leur combat.



Après la guerre, les femmes ont conservé leurs rôles traditionnels mais la YUGOSLAVIE est unique du fait que ses historiens ont accordé une grande importance aux rôles des femmes dans la résistance jusqu'à l'éclatement du pays dans les années 1990 à partir duquel la mémoire collective de celles-ci s'estompée peu à peu.

Après la Seconde Guerre Mondiale quelques exemples.

Suzanne Henriette JANNIN née le 28 juillet 1912 à BELLEVILLE-SUR-MEUSE et décédée le 10 juillet 1982 à LILLE, est une résistante Française, docteur en chirurgie dentaire. Elle a pris part aux opérations d'INDOCHINE en qualité de pilote dans une **Unité combattante**. Après ses études secondaires, elle entame des études en chirurgie dentaire à l'Académie Universitaire de NANCY.

Diplômée en chirurgie dentaire le 17 juin 1939, elle installe son cabinet dentaire à VERDUN, 36, rue de Rouyer, en 1940.

En mai 1939, elle se rend à l'école de pilotage de NANCY-TOMBLAINE et demande des leçons de pilotage à crédit. Le moniteur LEMAITRE donne son accord pour sa formation de pilote sur Potez 43. Cette même année, elle obtient son brevet de pilote et décide de devenir aviatrice mais la guerre arrête ses projets.

Le 12 juin 1940, l'évacuation générale est ordonnée. Suzanne et sa mère sont séparées de Mr JANNIN. Quelques semaines plus tard, elle ramène sa mère à VERDUN, retrouve son père, mais le frère a été fait prisonnier sur la ligne MAGINOT.

Elle rouvre son cabinet dentaire qui devient un des centres de la résistance de VERDUN.

Le 24 décembre, un garde forestier découvre seize résistants enterrés dans une fosse commune à TAVANNES. Le maire fait transporter les corps à l'hôtel des sociétés où Suzanne doit les reconnaître avec l'aide du docteur Raymond FRANCOIS.



Nommée lieutenant le 1^{er} septembre 1944, elle est affectée dans les « **Auxiliaires féminines de l'Armée de terre (AFAT)** » le 1^{er} janvier 1945. Elle prend la direction des Auxiliaires féminines de l'Armée de terre.

Elle obtient du 150^e R.I un 4/4 pour l'ALLEMAGNE où elle réussit à obtenir neuf véhicules lui permettant de rapatrier des prisonniers français dont son frère. Du 6 mai au 15 août 1945, Suzanne JANNIN ramènera 650 prisonniers et 38 véhicules. Elle ira ainsi du TYROL à INNSBRUCK, SALZBOURG et jusqu'à LINZ, à la frontière russe.

En 1948, elle devient présidente de l'aéroclub Robert THIERRY à VERDUN. La même année elle passe son brevet militaire de pilote de planeurs légers type « C ». En 1950, la guerre d'INDOCHINE fait rage, Suzanne JANNIN dépose une demande d'engagement, mais il n'est pas prévu de branche féminine dans la spécialité de pilote d'avion. En 1951, elle accepte le poste de chirurgien-dentiste dans le **CAFAEO (Corps des Auxiliaires Féminines d'Administration en Extrême-Orient)** avec le grade de Capitaine.



Rapatriée à titre administratif le 9 novembre 1952 et sur les conseils du général CHASSIN, elle rentre en FRANCE pour souscrire le 11 mars devant le commissaire des Bases 752 à PARIS, un engagement de deux ans à titre résiliable pour servir dans le personnel féminin de l'armée de l'air Incorporée au B.A 1/104 le 11 mars 1953. (Référence N° 1902/SPAA/2FF du 18 février 1953). Affectée BTA 250 PARIS LE BOURGET en instance de départ **vers TOE (Théâtre Opération Extérieur)**.

Le 6 avril 1953, acceptant d'être rétrogradée au rang de Caporal-Chef, elle obtient son détachement à l'ELA 52 où elle pilote désormais un Storch-Morane 500 Criquet.



Elle possède, à son actif 380 heures de vol en tant que pilote et 290 sorties dont 86 missions de guerre durant le conflit indochinois. Rentrée en FRANCE en 1954, elle est affectée au ministère de l'air comme chirurgien-dentiste, d'où elle est détachée au centre de SACLAY puis à la **Société Nationale de Construction Aéronautique du Centre (SNCAC)** à CHATILLON. Elle quitte l'armée de l'air en 1957 et reprend son travail de chirurgien-dentiste, boulevard de Magenta à PARIS. Elle est décédée le 10 juillet 1982 à LILLE.

Femmes soldats kurdes : sois belle et combats.

Asia Ramazan ANTAR, aussi connue sous le nom de Viyan ANTAR, née en 1997 à QAMICHLI au KURDISTAN OCCIDENTAL et morte le 30 août 2016 à MANBEJ, était une combattante des « **Unités de protection de la femme (YPJ)** » lors de la guerre civile Syrienne. Elle est érigée au statut de symbole de la lutte féministe dans le conflit du ROJAVA et dans sa lutte contre l'État islamique par certains médias internationaux.



En 2014, alors qu'ANTAR n'a que 16 ans, elle rejoint les Unités de protection de la femme dans le but de combattre contre l'État Islamique. Elle fut surnommée « **la Angelina Jolie kurde** » par des médias britanniques, à la suite de la publication de portraits sur Internet, en raison de sa ressemblance physique avec l'actrice **Angela JOLIE**. Ces comparaisons ont été répudiées par les combattants et activistes kurdes qui ont perçu ses

comparaisons comme sexistes et objectivantes⁶.

Née dans une famille kurde, ANTAR se maria très vite lors d'une union arrangée par sa famille. Cependant, après trois mois, elle fut capable de demander le divorce grâce aux nouvelles lois en vigueur au KURDISTAN après le conflit du ROJAVA qui interdit les mariages arrangés et la polygamie.

En 2014, après son divorce, elle rejoignit les rangs des Unités de protection de la femme (YPJ) avec l'idée de se battre pour l'émancipation des femmes opprimées par un patriarcat particulièrement présent dans la région.

Les informations à propos de son âge n'étaient pas claires dans les médias occidentaux, ce n'est que le commandant de la YPJ, Abdullah SHIRIN qui confirma son âge, à savoir 19 ans au moment de sa mort en 2016.



Après sa mort, les médias s'emparèrent une nouvelle fois de l'histoire, la résumant uniquement sous le titre « **l'Angelina Jolie kurde est morte** », centrant l'article sur la ressemblance physique d'ANTAR avec l'actrice **Angela JOLIE** et n'abordant que très brièvement



sa participation dans les combats contre l'État Islamique.

Ces actions ont été condamnées par ceux qui soutiennent la cause kurde et par d'autres combattants qui ont connus les mêmes batailles qu'ANTAR.

Une femme parmi les militaires américains tués en Syrie en 2014.

Une femme figurait parmi les militaires américains victimes de l'attentat-suicide ayant fait 19 morts en SYRIE, **Shannon KENT**, 35 ans, est la première femme à mourir au combat en SYRIE, a précisé à l'AFP un responsable du Pentagone.



Originaire de l'Etat de NEW YORK, Shannon KENT était spécialiste du Renseignement Militaire dans l'US Navy, basée à For Meade, en VIRGINIE.

Elle effectuait une mission décrite comme "de routine" avec un groupe de militaires Américains cibles de cette attaque revendiquée par le groupe **Etat islamique (EI)** près d'un restaurant de MINBEJ (nord).

Les autres victimes sont un major de l'armée de terre de 37 ans, Jonathan FARMER, et un employé civil de l'Agence de Renseignement militaire (DIA), Scott WIRTZ.

Cette attaque était la plus meurtrière pour les Forces Américaines engagées en SYRIE depuis 2014, au vu des statistiques du Pentagone qui rapportent la mort par le passé de deux Américains tombés au combat dans le pays en guerre, dans deux incidents distincts.



Conclusions.

Les femmes sont minoritaires dans toutes les armées où elles sont présentes. Elles peuvent être victimes de **sexisme** et d'**agressions sexuelles** de la part de leurs collègues ou supérieurs.

Aujourd'hui le conflit UKRAINIEN nous rappelle qu'aucune guerre n'est propre et que hommes et femmes tombent inutilement.

Sources : livre Français et Internet.

NOUVELLES DU MUSÉE.

1 WALCHEREN 2022.



Délégations du Bataillon et du Musée autour du monument.

Cette année une délégation du 2^{ème} Bataillon de Commandos, conduite par notre Président, le Lieutenant-colonel BEM J-C DEFAWES, l'Adjudant de Corps, le Caporal de Corps et des représentants des Compagnies ont participé à la cérémonie de commémoration WALCHEREN du 01 novembre 2022 organisé par l'ANPCV région ANVERS.

Comme chaque année le Musée des Commandos était également présent. Le Musée était représenté par l'Administrateur Délégué Richard SCHEPKENS, le responsable des archives Freddy BOUQUELLOEN et Didier BINON, membre de l'équipe gestion du Musée.



Dépôt de fleurs par le Président

2. Corrections.

Textes à changer sous deux photos dans l'article CE Cdo de BIGOGWE du Dagger N° 43.

Première photo :



Deuxième photo :



A gauche le Major J. Wils et le Cdt J. DUMORTIER, le 5^{ème} à partir de gauche, l'Adjt M. LEBLICQ et l'Adjt P. DENAYER.

3. Don de Colonel e.r. D ADAM.

De STEN.



4. Nouveau.



Parachute chute libre Ops VHA
M.T.I. (US) 1986.



Parachute chute libre Despatcher
P.D. (US) 1986-2008

ILS NOUS ONT QUITTÉS.

Major e.r. DETRY Aloïs	28 mars 2022	Ancien 5 Para-Cdo, 6 Cdo, 4 Cdo 2 ^{ème} Bataillon de Commandos Cie Ecole Para-Commando Ancien Comd 7 ^{ème} Cie Médicale
Monsieur NOBEN Jean	06 octobre 2022	Ancien du 2 ^{ème} Bataillon de Commandos Il était membre de notre association
Monsieur PICKART Patrick	Octobre 2022	Ancien du 2 ^{ème} Bataillon de Commandos Il était membre de notre association
Monsieur PIERLOT Gaston	27 juin 2022	Ancien du 2 ^{ème} Bataillon de Commandos Il était membre de notre association
1 Cpl-Chef e.r. VAN MELDER Bernard	22 novembre 2022	Ancien du 2 ^{ème} Bataillon de Commandos Ancien CE Commando
Monsieur MOSSIAT Jean-Marie	27 novembre 2022	Ancien du 1 ^{ste} Bataljon Parachutisten Il était membre de notre association
Monsieur LEJEUNE Léon	28 décembre 2022	Ancien volontaire Commando de 1944 Il était le dernier volontaire de 1944 encore en vie (103 ans).
Monsieur DEVAUX Théodore	Août 2022	Ancien du 2 ^{ème} Bataillon de Commandos Il était membre de notre association
Adjudant e.r. JADOT Florent	02 janvier 2023	Ancien volontaire Bn BE/LU de Corée Ancien 6 ^{ème} Bataillon Commando Ancien CE Cdo Wing amphibie Ancien membre du CA du Musée
Monsieur ZENNER Norbert	01 décembre 2022	Ancien du 2 ^{ème} Bataillon de Commandos Il était membre de notre association
Monsieur FORGES Michel	07 décembre 2022	Ancien 3 ^{de} Bataljon Parachutisten Il était membre de notre association

Nous présentons nos sincères condoléances à tous leurs proches.

"MUSEE DES COMMANDOS"

Association sans but lucratif.
Moniteur Belge 23 décembre 1995 n°24109
Arrondissement judiciaire de Namur
N° d'entreprise 0456808038

Caserne Sous-Lieutenant Thibaut
Rue Durieux, 80
5020 FLAWINNE
IBAN: BE55 0012-8958-0644
BIC: GEBABEBB



United we Conquer

"MUSEUM DER COMMANDO'S"

Vereniging zonder winstoogmerk.
Belgisch Staatsblad 23 december 1995 n°24109
Gerechtelijk arrondissement van Namur
Nr van bedrijf 0456808038

Kazerne Onder-Luitenant Thibaut
Rue Durieux, 80
5020 FLAWINNE
IBAN: BE55-0012-8958-0644
BIC: GEBABEBB

LE PRESIDENT.

Flawinne, 07 avril 2023.

Aux membres de l'ASBL.

"Museum der Commando's – Musée des Commandos".

Cher Ami,

L'Assemblée Générale EXTRAORDINAIRE (A.G.) de notre association aura lieu vendredi 28 avril 2023 à 1400 Hr.

La réunion se tiendra dans la salle multimédia du Quartier à FLAWINNE.

Nous profiterons de cette A.G. EXTRAORDINAIRE pour voter l'adaptation des nouveaux statuts conformément à la loi de 2013. J'espère que vous ferez un effort par votre présence et montrer ainsi votre attachement à notre Musée.

Horaire:

1200 Hr – 1330 Hr: Accueil – Café (Bar Volontaires)

1330 Hr: Rassemblement.

1400 Hr: Début Assemblée Générale EXTRAORDINAIRE.

Ordre du jour:

Introduction.

Adaptation des nouveaux statuts.

Divers.

Remarques:

Adaptation des nouveaux statuts.

Tous les membres peuvent consulter le nouveau texte des statuts sur le **NOUVEAU** site internet du Musée des Commandos : www.museedescommandos.be.

Article 14 des Statuts: " il ne sera délibéré que sur les points inscrits à l'ordre du jour sauf si l'unanimité des Membres Effectifs présents en décide autrement".

Toute demande d'interpellation à présenter lors de l'A.G. doit parvenir au Conseil d'Administration pour le 24 avril 2023 au plus tard.

Lieutenant-Colonel BEM Jean-Charles DEFAWES.
Chef de Corps du 2^{ème} Bataillon de Commandos.
Président.

BULLETIN DE REPONSE A.G.

Je soussigné sera / ne sera pas présent(e) à l'Assemblée Générale du vendredi 28 avril 2023.

Gestion et Sécurité. (Obligé à remplir).

Nom et Prénom:

Numéro National:

**Véhicule: Marque et Couleur.
 Numéro Immatriculation.**

A l'entrée :

Contrôle Carte d'Identité.

Contrôle Carte de Membre.

Date

Signature :

A renvoyer NLT 24 avril 2023 à: ASBL « Musée des Commandos ».
 Caserne SLt THIBAUT
 Rue Durieux, 80
 B-5020 FLAWINNE.

Ou par E-Mail: cdomuseum@skynet.be

PROCURATION POUR A.G.

Je, soussigné

Donne mandat à:

pour me représenter à l'Assemblée Générale du 28 avril 2023.

Article 15 des Statuts: Chaque Membre Effectif peut se faire représenter par un autre Membre Effectif.

Aucun Mandataire ne peut représenter plus de trois Membres Effectifs en plus de lui-même.

Date:

Signature